# LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal

ABONNEMENT

Un an (pour la ville, livré à domicile) - $1.00
Six mois " " - 0.50
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis) - 0.50
Six mois " " " - 0.25

Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc, à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 19 OCTOBRE 1895

Depuis quelques semaines, le CANARD publie des œuvres posthumes de son regretté rédacteur, Hector Berthelot.

Le succès obtenu par ces publications engage l'administration à continuer dans la même voie.

Le CANARD de la semaine prochaine publiera le texte de la conférence donnée par M. Berthelot, au Cabinet de Lecture Paroissial, le 27 décembre 1889.

Ceux qui ont entendu cette ébouriffante fantaisie aimeront à la relire, et pour les autres, ce sera un véritable régal, dont personne ne devra se priver.

C'est une des charges les mieux réussies que nous ayons de cet inimitable humoriste.

Qu'on ne manque pas de se porcurer le CANARD de la semaine prochaine.

## ELECTION DE JACQUES-CARTIER

Besucoup de lecteurs voudraient savoir quelle attitude le CANARD va prendre dans l'élection de Jacques-Cartier.

Le CANARD prendra une attitude indépendante dès que les candidats auront été choisis et seront venus le voir.

Ses bureaux sont toujours au No 1786 rue Ste-Catherine.

## UN NOUVEAU CONFRERE

Le CANARD salue d'un couac joyeux l'apparition du "Journal des Etudiants," mais il espère, *Deo favente*, que le prochain numéro apportera des modifications à l'annonce suivante qu'on lit sur la 5e page :

" Le prix de l'abonnement est d'un dollar par année, payable d'avance.

" Pour les étudiants, payable par un versement mensuel de vingt-cinq centins."

Le *vulgum pecus* ne doit pas avoir plus de faveurs que les étudiants.

## L'OPERA FRANCAIS

On a reproché au CANARD de n'avoir pas fait assez de réclame à la nouvelle troupe d'opéra français.

Le CANARD s'empresse de réparer cette omission en publiant la nouvelle suivante :

" Des malfaiteurs se sont introduits, la nuit dernière, dans l'appartement de Mlle X... (la plus jolie femme de la troupe) et ont enlevé jusqu'au dernier morceau de sa garde-robe.

" Cela n'empêchera pas la charmante artiste de paraître en scène, ce soir même."

Au Recorder :

Le Greffier.—Accusé, votre âge ?

L'accusé.—Je vous f'rai respectueusement remarquer, monsieur le greffier, que généralement on demande le nom d'abord.

Le Greffier (vexé). — Taisez-vous... et répondez !

L'accusé (se rasseyant avec une légitime indignation). — Jamais je n'ai été jugé comme ça.

## A TRAVERS LE DICTIONNAIRE ET LA GRAMMAIRE

CORRIGEONS-NOUS

(Désormais, c'est-à-dire durant le séjour de M. Fréchette en Europe, toute demande relative aux difficultés de la langue française devra être adressée à M. L'Homond, bureau du CANARD.)

Pour la signifiation du mot " au vif." référez " à Littré."

Note de la Réd.—Cette farce est peut-être trop fine pour le gros public puisque l'éditeur du " Réveil " ne l'a pas comprise. Alors, pour lui et ses pareils, nous ajouterons que d'après tous les bons dictionnaires, " au vif " et " allitré " ont la même signification, sur toute la rive gauche, entre Montréal et Québec.

Institutrice.—D'où vient l'expression " faire de l'argent comme du poil " ?

Cette expression date de l'entrée de M. Taillon au ministère des finances.

L'hon. commissaire de l'agriculture s'adresse au CANARD pour savoir si l'on doit dire " Je viens parler de la question des fromages à mon pays " ou " Je viens parler à mon pays de la question des fromages."

Le CANARD répondra à cette question lorsque M. Beaubien nous aura expliqué si c'est dans un accès de somnambulisme qu'il a envoyé $100 de sa poche aux sinistrés de son comté.

## PEIGNERIES

Les peignes de Québec ont délégué trois de leurs plus " fins " pour aider la direction à démêler les cheveux et les affaires de la banque du Peuple.

***

Le peigne qui est venu demander la mounaie de 50 cts pour envoyer promener sa femme et ses enfants, a oublié 5 cts. Il est prié de passer le reprendre.

***

Deux " Fidèles abonnés " demandent au CANARD d'écrire quelque chose de très rigolo sur le compte du jeune peigne qui parle du " tuyau virginal " que nous avons dans la gorge, et qui fait poser les jeunes filles une heure et demie au coin des rues Craig et Lacroix.

Le CANARD ne s'occupe pas des enfants et s'il est vrai que celui-là n'a que 17 ans, qu'on le renvoie à ses parents.

***

Mon cher CANARD,

Depuis les Grecs et les Romains et, sans doute, avant, on se plaît à répéter qu'on corrige les mœurs en les fustigeant. Cela m'a l'air d'une vieille blague, comme la plupart des phrases toutes faites.

Depuis le temps que vous tapez sur les Peignes, ceux que je connais n'ont desserré ni les dents, ni les cordons de leurs bourses.

Ce matin encore, à 7 heures, j'ai vu un fabricant de mitaines, membre de la Chambre de Commerce, s'arrêter à la porte d'un magasin de la rue St-Laurent, retirer le journal qu'un porteur matinal avait introduit dans la clenche, le parcourir en entier, puis le remettre précieusement à sa place.

Que dites-vous d'une peignerie comme celle-la ?

X. A.

Note de la Réd.

Si M. X. A. veut trouver des sympathiseurs, qu'il s'adresse ailleurs. Il est possible que les journaux ennuyeux aient à se plaindre des Peignes, mais le CANARD en vit et ne demande qu'à en connaître chaque jour davantage.

On annonce que le Jardin zooliogique est fermé pour cause de réparations. On est en train de remettre des sonnettes neuves à la queue des serpents.

Boulevard St Lambert

## PAS MOYEN DE MOYENNER

Le CANARD est au désespoir, et la " Minerve " en est la cause.

Son intention était de rigoler pendant quelque temps avec le plumitif qui pond, chaque matin, des inéffabilités dans les colonnes du confrère, mais il lui faut renoncer à la tâche.

Le format du CANARD ne le permet pas.

Ce malheureux est aussi fécond que cocasse.

Qu'il s'agisse d'un mariage, d'une séance d'inauguration, d'un compte rendu de théâtre, ou de tout autre chose, il invente des phrases à faire hérisser les plumes du canard le plus en urci.

Faut-il annoncer qu'une femme a donné le jour à trois jumeaux, il intitule cela " Un bel exemple."

Pour dire que le Dr X. est revenu se fixer à Montréal, il dit qu'il est " venu planter sa tente au milieu de nous."

Il prétend que la boiserie et les peintures encore fraîches de l'Université Laval " suintent, de toutes parts, le neuf et le vierge." Si encore, il avait écrit " de toutes pores."

Plus loin, on lit encore :

Et un grand nombre, n'ayant pu trouver place dans l'enceinte, ont dû tourner à la porte, à leur grand regret, car ils se doutaient bien que la participation à cette manifestation de l'intelligence valait la peine qu'on y prît place ; et il n'avait point tort.

Et ceci :

Grâce aux sentiments de contentement et d'entrain que l'heureuse circonstance faisait régner dans tous les esprits, l'éloquence semée dans les discours qui ont été prononcés a conservé le ton d'un régal littéraire permanent et de haut goût.

Et cela :

Il dit que le spirituel comptait sur les pieux enfants de sa grande famille pour amener à bien la grosse mais vitale entreprise de l'université catholique.

Et que dire du problème suivant :

Un solo de Mme Bennati, au premier acte, un duo de la même avec M. Barbe ; un autre solo de celui-ci avec Mme Conti-Bossi, et plus spécialement le duo des deux mêmes, au troisième et dernier acte.

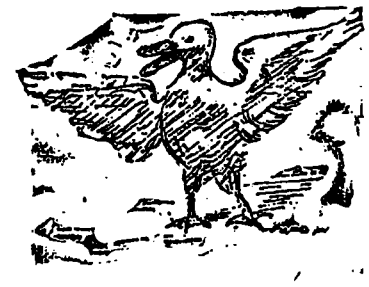
Déchiffrera qui pourra.

Le fait est que la première chanteuse, après avoir légèrement désanchanté au premier acte.....

Les mêmes remarques exactement ou à peu de choses près, du moins, s'appliquent à M. Barbe, qui n'était plus du tout le même à la fin qu'il avait été au début.

Parbleu ! si on lui a retourné son affaire bout pour bout.

Sur ce, le CANARD tire sa révérence à l'" Minerve" et lui retire son patronage. S'il continuait à lire de pareilles choses, il en ferait une maladie.



## COUACS

La " Revue des Jeunes " vient de décerner à Françoise l'épithète de *co-sœur*.

Le CANARD ne veut pas rester en arrière de son jovial confrère et se hâte d'annoncer que mademoiselle Françoise est, depuis quelque temps déjà, père d'un charmant enfant qui a reçu de ses parrain et marraine le nom de " Fleurs Champêtres." Le nouveau-né est tout spécialement recommandé par le CANARD à ses lecteurs qui aiment ce qui est gai, spirituel, amusant et bien dit.

***

Un cas de conscience :

Deux journalistes, amis du CANARD, sortent l'autre jour d'un restaurant et s'aperçoivent que par erreur le garçon n'a chargé que 25 cts pour une bouteille de vin de $1.75.

Après une assez longue discussion, il fut convenu de ne pas réclamer, " pour ne pas faire gronder le garçon."

***

Louis P... s'en va trouver son patron ces jours derniers et lui demande la permission de s'absenter lundi prochain.

—Pourquoi, demande le patron, il n'y a pas de fête ce jour-là ?

—Non, dit-il, mais je voudrais avoir congé pour la journée.

—Je comprends, mais dites-moi pourquoi.

—Eh ! bien, je me marie, ce jour-là, et j'aimerais bien être là.

***

Patient.—Combien de livres un malade peut-il perdre en une journée ?

Docteur.—Ça dépend. Un de mes patients a perdu 35 livres l'autre jour, en une seule journée.

Patient.—Hein !

Docteur.—Je lui ai amputé une jambe.

***

M. V. S. O. P. un gros manufacturier de la rue Notre-Dame, passe pour le plus doux et le plus affable des patrons de tout le faubourg Québec.

Il accorde à tous ses employés 10 heures pour faire une journée d'ouvrage.

***

J. B. un écrivain de talent, qui est aussi un premier monsieur sous tous les rapports, est excessivement distrait. Sur son bureau, se trouve un petit calendrier avec un espace en blanc, en tête duquel on lit : " NE PAS OUBLIER, " et au-dessous, il a écrit, de sa plus belle écriture :

" De me laver la figure,
" De changer de chemise,
" De payer ma pension et mon lavage.
" De me faire raser.
" De remercier Dieu de ses bienfaits. "

***

Mon cher CANARD,

Connaissez-vous un moyen pour empêcher les barbiers d'assommer les gens avec des conversation à n'en plus finir, pendant qu'ils les rasent ?

—Non ; le CANARD, n'en connait pas. L'autre jour un barbier qu'on avait fait venir pour raser un mort, a trouvé moyen de lui raconter tous les incidents de la dernière excursion de pêche de Joe Riendeau, et de lui démontrer l'innocence de Demers.

***

L'autre jour, le juge S. P. rencontre un étudiant de Laval, faisant un tour de voiture, en compagnie d'une jeune fille, et il s'empresse de rapporter le fait au recteur. Ce dernier fait venir le coupable et lui dit :

—Vous avez été vu hier en compagnie d'une jeune fille sur la rue.

L'étudiant.—C'est ma cousine.

Le recteur.—Votre cousine ! Et quel âge a-t-elle ?

L'étudiant.—Vingt ans.

—Vingt ans ? Vous apprendrez, monsieur, que d'après les règlements de l'Université, toute cousine respectable doit avoir au moins quarante ans ; et plus elle est laide, mieux c'est.

***

Encore un profil de juif :

X... est un peintre de quelque talent.

Hier, il fait venir un marchand de tableaux :

—Que me donnerez-vous de cette toile, mon vieux père Isaac ?

—Vingt francs.

—Vingt francs ! vous voulez rire ? Je ne meurs pas encore de faim, Dieu merci !

—J'attendrai, dit froidement, le digne fils de Jacob.

Boulevard St Lambert

☞ SI VOUS TOUSSEZ, prenez le BAUME RHUMAL 25 cts la bouteille. Partout ☜